

**COMMUNICATIONS GOUVERNEMENTALES ET RÉACTIONS DES
POPULATIONS FACE À LA COVID-19 AU CAMEROUN : CAS DES RÉGIONS
DU CENTRE, DU LITTORAL ET DE L'ADAMAOUA**

**GOVERNMENT COMMUNICATIONS AND POPULATION RESPONSE TO
COVID-19 IN CAMEROON: CASE OF CENTER, LITTORAL AND ADAMAWA
REGIONS**

Marie Madeleine NGO ELOMA

Université de Ngaoundéré, Cameroun

ngoeloma@yahoo.fr

Résumé : Cet article part du fait que comme toute crise majeure, la crise sanitaire planétaire due à la Covid-19 est entrée inévitablement dans l'histoire. Ses conséquences impactent entre autres les individus, les sociétés, les cultures, les économies et les gouvernements. Cette pandémie a progressivement bousculé la quotidienneté, la psychologie et la mentalité au niveau individuel et collectif. La planète vit sous la dictature de la Covid-19. Les médias rendent compte au quotidien de cette catastrophe sanitaire. La science et l'art s'en sont emparés pour produire des œuvres diverses. Un tel épisode tragique mérite d'être abordé, sous divers angles et selon différentes modalités. Cette considération nous amène à aborder cette étude basée sur la thématique suivante : communications gouvernementales et réactions des populations face à la Covid-19 au Cameroun : cas des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua. Mais quelles sont les principales mesures prises par le gouvernement camerounais face à la Covid-19 ? Comment cette population reçoit-elle ces différentes mesures ? Quels changements apporte cette pandémie dans le vécu quotidien de la population ? Quelles en sont les conséquences ? Pour aborder cette problématique, nous allons faire recours à une analyse sociolinguistique. À partir d'une méthode mixte, nous allons collecter les données à base des corpus, des observations, des entretiens et des questionnaires. De ce fait, cet article abordera notamment, les différentes mesures prises par le gouvernement camerounais dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, les différentes réactions des populations face à ces mesures puis leurs divers impacts. Les résultats obtenus montrent que les différentes mesures prises par le gouvernement ne sont pas rigoureusement observées par la majeure partie de la population d'où le nombre croissant des taux de contaminations ; et par ricochet de décès. Par ailleurs, certains estiment que la Covid-19 n'existe pas au Cameroun et constitue par conséquent un moyen d'obtention des aides financières pour renflouer les caisses de l'Etat.

Mots clés : communications gouvernementales, réactions des populations, Covid-19, Cameroun, Centre, Littoral, Adamaoua, Douala, Yaoundé, Ngaoundéré

Abstract : This article is based on the fact that like any major crisis, the global health crisis due to Covid-19 has inevitably entered into history. Its consequences impact among others individuals, societies, cultures, economies and governments. This pandemic has gradually shaken up everyday life, psychology and mentality at the individual and collective level. The planet lives under the dictatorship of Covid-19. The media report on this health disaster on a daily basis. Science and art have taken hold of it to produce various works. Such a tragic episode deserves to be approached, from various angles and in different ways. This

consideration leads us to approach this study based on the following theme: government communications and reactions of populations to Covid-19 in Cameroon: case of Center, Littoral and Adamawa regions. But what are the main measures taken by the Cameroonian government in the face of Covid-19? How does this population receive these different measures? What changes is this pandemic bringing to the daily lives of the population? What are the consequences? To tackle this problem, we will use a sociolinguistic analysis. Using a mixed method, we will collect data from corpora, observations, interviews and questionnaires. As a result, this article will discuss, among other things, the various measures taken by the Cameroonian government in the context of the fight against Covid-19, the different reactions of the populations to these measures and their various impacts. The results obtained show that the various measures taken by the government are not observed by the majority of the population, hence the ever-increasing number of contamination rates and, consequently, of deaths. In addition, some believe that Covid-19 does not exist in Cameroon and therefore constitutes a means of obtaining financial aid to replenish the state coffers.

Keywords: government communications, population Response, Covid-19, Cameroon, Center, Littoral, Adamawa, Douala, Yaoundé, Ngaoundéré

Introduction

Cet article est né du constat selon lequel toute crise majeure, la crise sanitaire planétaire due au Covid-19, est entrée inévitablement dans l'histoire. Ses effets touchent notamment les individus, les sociétés, les cultures, les économies et les gouvernements. Cette pandémie a graduellement bousculé la quotidienneté, la psychologie et la mentalité au niveau individuel et collectif. Le monde vit sous l'influence de la Covid-19. Le Cameroun n'étant pas en reste, son gouvernement a pris un certain nombre de mesures afin de freiner la propagation de cette dernière. Cette situation nous a amené à aborder la thématique suivante : communications gouvernementales et réactions des populations face à la Covid-19 au Cameroun : cas des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua. Cette étude vise à appréhender et à décrire les changements apportés par la production des communications gouvernementales et les différentes réactions des populations des villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré face à la Covid-19. Ainsi, cette dernière apportera des éclaircissements sur un certain nombre de questions parmi lesquelles : quelles sont les différentes mesures prises par le gouvernement camerounais face à la Covid-19 ? Quels changements apporte cette pandémie dans le vécu quotidien de la population ? Comment cette population reçoit et applique-t-elle ces différentes mesures ? Quelles en sont les conséquences ? Pour répondre à ces diverses préoccupations. Nous allons faire recours à une analyse sociolinguistique. Les résultats obtenus montrent que les différentes mesures prises par le gouvernement ne sont pas scrupuleusement observées par la majeure partie de la population d'où le nombre croissant des taux de contaminations enregistrés.

1. Domaine d'étude

Cette étude porte sur la sociolinguistique qui étudie des phénomènes très variés ; nous pouvons évoquer entre autres la pragmatique, la sociolinguistique interactionnelle, les actes du discours tels que les fonctions et les usages du langage

dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, la planification linguistique, la standardisation linguistique et bien d'autres. Elle apparaît ainsi comme une discipline à caractère multipolaire. C'est sans dans cette optique que Boyer 1996 : 7 note que :

« Celle-ci embrasse, à travers ses diverses tendances, l'ensemble des composantes de l'activité de la parole : non seulement la-les langues et la société, mais également le ou les discours, le ou les textes, le sujet et la communication, sans oublier les attitudes et les images, ce qu'on appelle les représentations psycho-sociolinguistiques qui pèsent sur les pratiques de langage et conditionnent leur manifestation. »

À partir de cette considération, nous pensons qu'aborder l'un de ses principaux aspects basé sur la pragmatique, spécifiquement sur la réception, constitue une approche non négligeable et porteuse de réponse à la problématique générale de communications gouvernementales et réactions des populations face à la Covid-19 en Afrique et spécifiquement au Cameroun.

2. Le cadre de l'étude

La zone d'étude concerne le Cameroun, spécifiquement les régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua représentées par les villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré, qui sont respectivement les capitales économique et politique dudit pays et chef-lieu de la région de l'Adamaoua. Cette représentation est due au fait que ces trois principales villes constituent les différentes zones urbaines de ces régions caractérisées par une forte concentration des populations et des contacts assez fréquents, contrairement aux zones rurales caractérisées par le dépeuplement engendré par l'exode rural.

3. Méthodologie

Nous avons utilisé une approche d'analyse qualitative et quantitative. L'approche d'analyse de type qualitatif qui se base sur l'expérience personnelle du chercheur, nourrie éventuellement des observations en immersion et des connaissances générales sur le sujet en étude, a consisté d'une part à faire une recherche documentaire, d'autre part à recueillir des données à partir des entretiens et des observations pendant une période de 6 mois, allant du 1^{er} mars au 31 août 20 . Il est important de signaler que, vue la recrudescence de cette pandémie et le souci d'obtention des résultats escomptés, la recherche notamment les observations et la recherche documentaire ont excédé six mois. Sur ce, la recherche documentaire a consisté à recourir aux différentes communications gouvernementales produites, relatives aux différentes mesures prises depuis l'apparition de la Covid-19 au Cameroun puis aux différents rapports du Ministère de la Santé Publique. Les différentes communications gouvernementales représentent le corpus d'étude qui est un recueil des mesures prises par le gouvernement camerounais dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 de CHAZAI+ PARTNERS : cabinet d'avocats d'affaires du 29 mai 2020 dont le contenu tient sur onze pages et reporté en annexe n°1. En ce qui concerne les observations, deux principaux types sont utilisés, à savoir l'observation directe et l'observation indirecte. S'agissant de l'observation directe, elle a consisté dans cette étude à recueillir progressivement les informations auprès de trois cent

personnes résidant dans les villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré. Cette phase d'observation est menée pendant une période de six mois dans les quartiers de Melen, Mvog-Betsi et Mokolo, pour ce qui est de la ville de Yaoundé. En ce qui concerne la ville de Douala, les quartiers de New Bell Bassa, Logbaba, Makèpè et la cité des palmiers ont fait partie de l'enquête. Ici, la collecte des informations à travers ce type d'observation se déroule en présence de la population cible. En fait, les observés savent qu'ils sont suivis. En plus de ces observations directes, nous avons également effectué les observations indirectes. Contrairement aux observations directes, les observations indirectes ont permis de collecter les données de façon inopinée. Elles sont également faites pendant une période de six mois. Pour ce qui est de la ville de Ngaoundéré, les quartiers de Gada Mabanga, de Balaji II et de Bini ont fait partie de l'enquête. La collecte des informations a également été faite à travers les observations directes et indirectes pendant une période de six mois. L'analyse de type quantitatif qui se fonde sur l'observation initiale, la formulation d'idées anticipées concernant l'explication du sujet en étude, de la mobilisation d'une quantité d'informations à partir d'un échantillon d'individus ou de situations représentatives de la totalité de la réalité dans laquelle le sujet s'insère et enfin de la déduction des réponses à l'issue de l'expérimentation. Elle a consisté à recueillir les informations à travers l'administration d'un questionnaire auprès de trois cent(300) personnes dans les villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré représentées par les quartiers énoncés précédemment à raison de cent (100) personnes par ville. Ledit questionnaire est renvoyé en annexe n°2. Au de-là de l'administration de ce questionnaire, nous avons aussi fait recours aux entretiens, qui, à l'instar du questionnaire, avaient pour objectif primordial de cerner davantage les réactions de la population cible face aux communications gouvernementales.

4. La Covid-19

Cet axe met en exergue les articulations relatives à la définition, à l'origine puis aux différents symptômes et transmissions de ladite maladie.

4.1. Définition et origine

La Covid-19 est une maladie respiratoire émergente à corona virus hautement contagieuse. Elle a fait son premier signalement en Chine en décembre 2019. En effet, elle est causée par une nouvelle souche de coronavirus appelée souche du SARS-CoV-2 (le syndrome respiratoire aigu sévère). Elle est responsable d'une pandémie qui concerne presque tous les pays du monde. Les personnes de tous âges peuvent être affectées. Elle a entraîné jusqu'à ce jour des mesures de confinement et de nombreux décès. Certaines mesures barrières ont été édictées pour enrayer l'épidémie. Jusqu'à présent, il n'existe pas encore de traitement efficace et validé contre la Covid -19. La meilleure des protections consiste à freiner sa propagation par le respect des mesures de prévention recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) telles que: "laver des mains avec de l'eau et du savon ou une solution hydro-alcoolique ", "tousser ou éternuer dans votre manche ou utiliser un mouchoir à usage unique", "respecter la distanciation physique d'au moins un mètre, " "porter obligatoirement un masque dans les lieux publics" etc....

4.2. Symptômes et transmissions

D'une manière générale, les coronavirus font partie d'une famille de virus que l'on rencontre fréquemment. Ils provoquent parfois des maladies bénignes comme le rhum. Les symptômes les plus récurrents de la Covid -19 sont la fièvre, la toux sèche et la fatigue. D'autres symptômes moins courants comme les maux de tête, les douleurs corporelles, la perte du goût et de l'odorat, le mal de gorge, l'écoulement nasal, les nausées ou les vomissements et la diarrhée peuvent aussi apparaître selon le type de variant. D'après l'OMS,

« La plupart des patients (environ 80%) guérissent sans qu'il soit nécessaire de les hospitaliser. Environ une personne sur cinq contractant la maladie présente des symptômes graves, notamment des difficultés à respirer. Les personnes plus âgées et celles qui ont d'autres problèmes de santé (hypertension artérielle, problèmes cardiaques ou pulmonaires, diabète ou cancer) ont plus de risque de présenter des symptômes graves».

Cependant, n'importe qui peut contracter la Covid-19 et tomber gravement malade. Elle est énormément contagieuse si bien qu'on estime qu'une personne « infectée », même avant l'apparition des symptômes va contaminer au moins trois autres personnes, sans mesure de protection. Elle se propage par les gouttelettes, d'infimes sécrétions éjectées soit en parlant, soit en éternuant ou alors en toussant. Alors tout contact réduit avec une personne infectée est la principale voie de transmission, mais on peut aussi contracter cette maladie par le biais des surfaces souillées par des gouttelettes, si les mains ne sont pas lavées avant d'être portées à la bouche, au nez ou aux yeux.

5. Les différentes mesures prises par le gouvernement camerounais face à la Covid-19

Depuis l'apparition de cette maladie dans le monde, la majorité des pays est sévèrement frappée par cette pandémie. Elle a ainsi paralysé de multiples économies ; ce qui a amené les gouvernements à trouver chacun des solutions adaptées à leur contexte afin d'adoucir les effets de la crise et de sauver le maximum de vies humaines. Le Cameroun n'étant pas en reste, son gouvernement a également pris un ensemble de mesures dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Ci-dessous présentée la quintessence desdites mesures Site web: www.chazai-partners.com consulté le 30 août 2021).

Le 17 mars 2020, une concertation interministérielle s'est tenue à l'effet de faire le point de la situation et d'identifier les actions appropriées à mettre en œuvre. À l'issue de cette rencontre, le Président de la République a instruit certaines mesures relayées, ensuite par le Premier Ministre parmi "lesquelles" : La fermeture des frontières terrestres, aériennes et maritimes, la suspension de tous les vols passagers en provenance de l'étranger, à l'exception des vols cargos et des navires transportant les produits de consommation courante ainsi que les biens et matériels essentiels, dont les temps d'escale seront limités et encadrés ; les Camerounais désireux de retourner dans leur pays devront prendre l'attache de différentes représentations diplomatiques du Cameroun ; la suspension de la délivrance des visas d'entrée au Cameroun aux différents aéroports ; la fermeture de tous les établissements publics et privés de

formation relevant des différents ordres d'enseignement, de la maternelle au supérieur, y compris les centres de formation professionnelle et les grandes écoles ; l'interdiction des rassemblements de plus de cinquante (50) personnes sur toute l'étendue du territoire national ; le report des compétitions scolaires et universitaires ; la fermeture systématique des débits de boissons, des restaurants et des lieux de loisirs à partir de 18 heures, sous le contrôle des autorités administratives ; la restriction des déplacements urbains et interurbains ; l'interdiction aux conducteurs de bus, de taxis et de mototaxis des surcharges dans les transports publics ; la réquisition des formations sanitaires privées, des hôtels et autres lieux d'hébergement, des véhicules ainsi que des équipements spécifiques nécessaires à la mise en œuvre du plan de riposte contre la pandémie de la Covid-19 au Cameroun ; l'observation stricte de la population des mesures d'hygiène recommandées par l'OMS, à savoir se laver régulièrement les mains au savon, éviter des contacts rapprochés tels que se serrer les mains ou s'embrasser, se couvrir la bouche pour éternuer. En cas de nécessité, les populations sont invitées à appeler le numéro vert 1510 mis en place pour la mobilisation des équipes de secours et bien d'autres.

Par ailleurs, le 18 mars 2020, le Premier Ministre, Chef du Gouvernement a présidé une concertation interministérielle restreinte à l'effet de déterminer les modalités d'application des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19 au Cameroun. Concernant les modalités d'application des mesures prises au titre de la riposte contre l'expansion de cette pandémie au Cameroun, le Chef du Gouvernement a répercuté les instructions complémentaires du Chef de l'Etat dont la quintessence réitère que les principales mesures contenues dans la Déclaration du Premier Ministre du 17 mars 2020 vont s'appliquer sur une durée de quinze (15) jours, renouvelable en cas de nécessité .

En outre, en date du 24 mars 2020, sur très hautes instructions du Président de la République, s'est tenue une réunion du Comité interministériel chargé d'évaluer la mise en œuvre du plan gouvernemental de riposte contre la propagation de la pandémie du coronavirus au Cameroun. Au terme des exposés et des échanges enregistrés au cours de cette rencontre, il a été constaté que certaines mesures de restriction prescrites par le Chef de l'Etat le 17 mars 2020, dans le but de limiter l'expansion de ce virus, ne sont malheureusement pas respectées par une large partie de la population. À cet égard, il a été décidé que les mesures de restriction qui ont été prises le 17 mars, dans le cadre de la mise en œuvre du plan de riposte contre le coronavirus, seront désormais appliquées avec la plus grande rigueur aux contrevenants.

En date du 9 avril 2020, le comité interministériel chargé de suivre et d'évaluer la mise en œuvre de la stratégie gouvernementale de riposte contre la pandémie de la Covid-19 au Cameroun s'est réuni par visioconférence. À l'issue des échanges qui ont suivi les différents rapports présentés au cours de cette réunion, certaines mesures complémentaires ont été prises, conformément aux très hautes directives du Chef de l'Etat dont les principales sont, entre autres la généralisation du port du masque, à compter du lundi 13 avril 2020, dans tous les espaces ouverts au public ; la mise sur pied des centres spécialisés de traitement des patients de la Covid-19 dans tous les chefs-lieux de région ; l'intensification de la campagne de dépistage de la Covid-19 ; la poursuite des activités essentielles à l'économie, dans le strict respect des directives

du 17 mars 2020 et des gestes barrières recommandés par l'Organisation Mondiale de la Santé ; la sanction systématique de tout contrevenant aux mesures de restriction en vigueur et de confinement imposées aux personnes à risque.

De plus, le 30 avril 2020, le Premier Ministre a annoncé la décision du Président de la République, d'appliquer des mesures d'assouplissement, afin de soulager les secteurs durement impactés par cette crise sanitaire. Il s'agit principalement de : l'ouverture, au-delà de 18 heures des débits de boissons, des restaurants et des lieux de loisirs, avec obligation pour les clients et usagers de respecter les mesures barrières, notamment le port du masque de protection et la distanciation sociale ; la levée de la mesure réduisant le nombre réglementaire de passagers dans tous les transports en commun par bus et taxi ; le port du masque restant obligatoire et la surcharge interdite.

6. Réactions des populations dans les régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua face à la Covid -19

Cette section ressort les différents comportements et réactions adoptés par les populations des régions ci-dessus énoncées, représentées par les villes de Yaoundé, de Douala et de Ngaoundéré, face aux communications gouvernementales de 2020 relatives à la Covid-19.

6.1. Réactions des masses dans les régions du Centre et du Littoral

Les réactions des populations des villes de Douala et de Yaoundé s'observent à travers divers comportements repartis en deux principales périodes, à savoir celles s'étalant du 17 mars au 30 avril 2020 et celle allant du 1^{er} mai, jusqu'à nos jours.

En effet, pendant la première période, la population camerounaise en général et celle des villes de Douala et de Yaoundé en particulier ont observé minutieusement les mesures prescrites notamment les mesures barrières édictées par L'OMS, à savoir "se laver régulièrement les mains au savon", "éviter des contacts rapprochés tels que se serrer les mains ou s'embrasser", "se couvrir la bouche pour éternuer." Ainsi, sur deux cent personnes (200) interrogées, observées et abordées, dans les deux villes mentionnées, cent soixante (160) estiment qu'elles doivent mettre en pratique les mesures prises par le gouvernement camerounais, car cette maladie ne sévit pas seulement au Cameroun et ne tue pas comme chez les Blancs car ils sont trop fragiles comme les "poulets de ferme". Vingt (20) pensent plutôt que la Covid-19 est une maladie inventée par les Blancs (Européens) pour décimer les Noirs (Africains,) pour exploiter davantage les richesses des pays africains. Une vingtaine affirme et estime que la Covid-19 est une maladie saisonnière qui peut se soigner avec les écorces, les plantes naturelles et les boissons chaudes, à l'instar de la toux, du paludisme, de la grippe et autres. Par conséquent leur vie ne peut être dirigée par cette dernière. D'une manière générale, les mesures prescrites par le gouvernement camerounais pendant cette période ont été respectées par une grande partie de la population camerounaise, en l'occurrence, par celle des régions du Centre et du Littoral, représentées par les villes de Douala et de Yaoundé bien que certains pensent que la Covid-19 demeure

un "mystère" que seul le Seigneur Tout Puissant ou Allah, quelle que soit l'appellation, détient la clé.

Après la publication de la seconde période, matérialisée par l'annonce de l'application des mesures d'assouplissement du 30 avril 2020, les comportements de la majeure partie de la population ont totalement changé jusqu'à nos jours. Nous pouvons évoquer, entre autres l'abandon de certaines mesures prescrites notamment, l'absence du port des masques dans les lieux publics, le non-respect des distanciations sociales, l'organisation des manifestations regroupant plus d'une cinquantaine de personnes, les surcharges de passagers dans les transports en commun par bus et taxis, le mauvais port des masques et bien d'autres.

En effet, la décision de l'application des mesures d'assouplissement prise par le Président de la République annoncée par le Premier Ministre afin d'apaiser les domaines durement éprouvés par la Covid-19 notamment, l'ouverture au-delà de 18 heures, des débits de boissons, des restaurants et des lieux de loisirs, avec obligation pour les clients et usagers de respecter les mesures barrières, spécifiquement le port du masque de protection et la distanciation sociale, la levée de la mesure réduisant le nombre réglementaire de passagers dans tous les transports en commun par bus et taxis, le port du masque restant obligatoire et la surcharge interdite ont amené la grande partie de la population camerounaise et principalement celle des régions du Centre et du Littoral à abandonner l'application des mesures barrières au point de croire à la fin de cette pandémie. Sur deux cents (200) personnes observées et interrogées dans ces deux régions, cent soixante-dix (170) estiment que le respect des mesures barrières telles que le port des masques, le respect de distanciation sociale ne sont plus indispensables depuis la fin du confinement et l'annonce de l'application des mesures d'assouplissement. Les trente (30) autres personnes restantes composées des personnes à risque, c'est-à-dire celles qui sont déjà affectées par d'autres maladies comme l'hypertension artérielle, le diabète qui restent les principales comorbidités dans les décès de la Covid -19, celles qui ont déjà été victimes de cette maladie et celles dont des proches en ont été atteints pensent que cette maladie existe et par conséquent toutes les mesures prescrites pour éviter sa propagation doivent être respectées. Ces différents attitudes et comportements adoptés par la majeure partie de la population camerounaise, et spécifiquement celle des régions du Centre et du Littoral, ont énormément contribué à l'augmentation de cas de contamination et de décès enregistrés et illustrés par le tableau ci-dessous.

Tableau n° 1 : Représentation de la situation Covid-19 dans les régions du Centre et du Littoral : (juin, juillet, août 2021) : Cameroun / rapport de situation Covid-19

Période	région	Cas positifs par région	Décès par région
Du 12 au 18 Août 2021	région du Centre	113	0
Du 12 au 18 Août 2021	région du Littoral	218	1
Du 08 au 14 juillet 2021	région du Centre	201	0
Du 08 au 14 juillet 2021	région du Littoral	90	1
Du 17 au 23 juin 2021	région du Centre	94	1
Du 17 au 23 juin 2021	région du Littoral	196	1

À partir de ce tableau, il ressort que la période allant du 17 juin au 18 août 2021, réparties en trois principales phases, est marquée par une recrudescence de la Covid-19. En effet, il apparaît que ladite période est caractérisée par un nombre élevé de contaminations dans les deux régions, à savoir 196 cas positifs dans la région du Littoral et 94 cas positifs dans la région du Centre. S'agissant du nombre de décès, les deux régions enregistrent chacune 01 cas. En ce qui concerne la phase allant du 08 au 14 juillet 2021, la région du Centre a enregistré 201 cas positifs tandis que celle du Littoral a répertorié 218 cas positifs. Pour ce qui est du nombre de décès, la région du Littoral a enregistré 01 alors que celle du Centre n'a relevé aucun cas. Au niveau de la dernière phase allant du 12 au 18 Août 2021, la région du Littoral a enregistré 218 cas positifs alors que celle du Centre a répertorié 113 cas positifs. À propos du nombre de décès, la région du Littoral a relevé 01 tandis que celle du Centre n'a répertorié aucun. Au vue de ces chiffres, il ressort que la région du Littoral est la plus affectée.

Au terme de cette partie, il ressort que les réactions de la population camerounaise en général et en particulier celle des régions du Centre et du Littoral face à la Covid-19 sont en partie marquées par l'abandon du respect des mesures barrières, ce qui accentue sa prolifération dans lesdites régions quand bien même certains estiment que la Covid-19 ne sévit presque pas en Afrique. C'est dans cette optique qu'à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, Elisabeth Carniel, directrice de l'Institut Pasteur a pu affirmer lors d'une communication personnelle (CP) que :

« Nous n'avons pas beaucoup avancé pour comprendre pourquoi l'Afrique évolue de manière différente. Au Cameroun, très peu de personnes ont dû être hospitalisées. Peu sont mortes. Le taux d'occupation des lits Covid est de 1%. Le confinement a été peu respecté et aujourd'hui, tout le monde va à la messe ou participe à des rassemblements sportifs sans porter de masques. Quelque chose a protégé la population. Quoi précisément ? Je ne sais pas ».

6.2. Réactions des masses dans la région de l'Adamaoua

S'agissant de la région de l'Adamaoua, sa population tout comme celle du reste de la communauté camerounaise en général et de celle des régions du Centre et du Littoral en particulier a été marquée par deux phases principales, celle caractérisée par l'apparition la Covid-19 au Cameroun mars 2020 puis celle allant du 1^{er} mai 2020 jusqu'à nos jours. En effet, pendant la première période, la population camerounaise en général et particulièrement celle de la région de l'Adamaoua a mis en pratique le respect des recommandations, notamment les mesures barrières édictées par l'OMS énoncées précédemment. Ainsi, sur cent personnes (100) observées et interrogées dans la ville de Ngaoundéré, représentée par la région de l'Adamaoua, soixante (60) estiment que le respect des mesures prises par le gouvernement camerounais est indispensable car leur application permet d'éviter sa contamination. Vingt (20) pensent plutôt que la Covid-19 est une maladie mise au point par les Européens pour décimer les Africains afin d'exploiter davantage leur richesse. Une vingtaine considère la Covid-19 comme une maladie saisonnière dont le traitement se fait à base des plantes naturelles et des boissons chaudes, donc leur vie ne peut être dictée par cette dernière. En somme, les mesures prescrites par le gouvernement camerounais pendant la période allant du 17 mars au 30 avril 2020 ont été respectées par une grande partie

de la population camerounaise en général et spécifiquement par celle de la région de l'Adamaoua.

S'agissant de la seconde période matérialisée par l'annonce de l'application des mesures d'assouplissement prescrites par le Président de la République en date du 30 avril 2020, un relâchement voire un abandon total du respect des mesures barrières précédemment appliquées à la première phase a été observé dans presque toute l'étendue du territoire, principalement dans la région de l'Adamaoua. Nous notons, à cet effet l'absence du port des masques dans les lieux publics et le non-respect de la distanciation sociale chez près de quatre-vingts (80) personnes sur cent (100) enquêtées. L'organisation des manifestations réunissant plus d'une cinquantaine de personnes n'est pas en reste. Les surcharges de passagers dans les transports en commun par bus et taxis sont récurrentes. Sur une cinquantaine de taxi et bus observés sur le tronçon Ngaoundéré - Dang université, aucun chauffeur ne respecte les différentes mesures prescrites à leur égard ; tous sans exception effectuent des surcharges. Par ailleurs, on observe chez certains le mauvais port des masques matérialisé par l'épinglage de ces derniers sous les mentons. D'autres par contre préfèrent les conserver dans leurs sacs ou leurs poches. En outre, nous avons une autre catégorie d'enquêtés qui se promènent avec leurs masques dissimulés prêts à être arborés dans le cas où ils seraient interpellés. D'autres par contre arborent leurs masques uniquement pour éviter les différentes sanctions systématiques de tout contrevenant aux mesures de restriction en vigueur. Une dizaine constituée d'une part de ceux qui ont déjà été testés positifs et guéris, d'autre part de ceux dont les proches ont déjà été atteints respectent les mesures barrières car, ayant déjà été victimes d'une manière ou d'une autre, connaissent ses multiples conséquences. Au-delà de ces catégories, nous avons également une dizaine qui respecte les mesures barrières constituée des personnes à risque, c'est-à-dire de celles souffrant des comorbidités dont les principales demeurent le diabète et l'hypertension artérielle. Ces différentes réactions évoquées sont adoptées par la majeure partie de la population camerounaise et particulièrement par celle de la région de l'Adamaoua et constituent les principaux facteurs de l'accroissement des cas de contamination et de décès enregistrés. Le tableau ci-dessous illustre ces différents chiffres.

Tableau n° 2 : représentation de la situation Covid-19 dans la région de l'Adamaoua (juin, juillet, août 2021) : Cameroun / rapport de situation Covid-19

Période	Région	Cas positifs par région	Décès par région
Du 12 au 18 août 2021	région de l'Adamaoua	0	0
du 08 au 14 juillet 2021	région de l'Adamaoua	1	0
Du 17 au 23 juin 2021	région de l'Adamaoua	03	0

À partir de ce tableau, il ressort que durant la période allant du 17 au 23 juin 2021, la région de l'Adamaoua a enregistré trois (03) cas positifs. Par rapport aux régions du Littoral et du Centre, en cette même période, le Centre a enregistré quatre- quatorze cas (94) alors que dans le Littoral a quatre-vingt-seize (196) cas répertoriés. S'agissant

du nombre de décès, l'Adamaoua n'a enregistré aucun, contrairement aux régions du Centre et du Littoral qui ont enregistré chacune un (01) cas. Pendant la période allant du 08 au 14 juillet 2021, l'Adamaoua a enregistré un (01) cas positif tandis que celle du Centre enregistrait deux cent-un (201) et celle du Littoral quatre-vingt-dix (90). En ce qui concerne le nombre de décès, les régions de l'Adamaoua et du Centre n'ont connu aucun alors que celle du Littoral a répertorié un (01) cas. Durant la période du 12 au 18 Août 2021 la région de l'Adamaoua n'a enregistré ni de cas de contamination, ni de cas de décès. Par contre, la région du centre a dénombré cent-treize cas positifs (113) et zéro (0) décès alors que celle du Littoral décomptait deux cent dix-huit (218) cas positifs et un cas (01) de décès. Ces chiffres démontrent une fois de plus que la région du Littoral vient en première position suivie de celle du Centre et enfin de celle de l'Adamaoua. Ce classement est sans doute dû au fait que les régions du Littoral et du Centre, représentées par les villes de Douala et de Yaoundé respectivement capitale économique et politique du Cameroun, ont chacune une population dense comparativement à la région de l'Adamaoua représentée par la ville de Ngaoundéré. Par ailleurs, ces deux capitales accueillent des vols internationaux de manière récurrente, sans toutefois oublier l'existence de différents lieux d'attraction et d'évènements qui drainent sans cesse de nombreuses foules. Nous pouvons par exemple évoquer les concerts, les grands marchés, les matchs de football et bien d'autres.

7. Impact

Comme nous l'avons annoncé précédemment, la crise sanitaire planétaire due au Covid-19 est entrée inmanquablement dans l'histoire. Ses conséquences influent spécialement sur les individus, les sociétés, les cultures, les économies et les gouvernements. En ce qui concerne la population camerounaise en général et celle des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua en particulier, la Covid-19 a progressivement bousculé la quotidienneté, et la mentalité au niveau individuel et collectif. C'est ainsi que nous observons le manque criard de solidarité entre les individus dans leur vécu quotidien, sans toutefois oublier la précarité et la pauvreté qui minent de plus en plus cette population. Nous notons, en outre la recrudescence des violences et de nombreux cas d'insécurité accentuant ainsi le coût élevé de la vie. Il est important de signaler que les mesures prises par le gouvernement camerounais, principalement la distanciation physique, la suspension des grands rassemblements publics et la fermeture des frontières nationales et internationales ont beaucoup affecté la population camerounaise en général et spécifiquement celle des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua sur le plan socio-économique.

Conclusion

Au terme de cet article basé sur la thématique "communications gouvernementales et réactions des populations face à la Covid-19 au Cameroun : cas des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua", il était question de démontrer à partir d'une analyse sociolinguistique que les différentes mesures prises par ledit gouvernement ne sont pas scrupuleusement observées par la majeure partie de la population camerounaise, particulièrement celle des régions du Centre, du Littoral et de l'Adamaoua représentées par les villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré. En effet, il ressort qu'entre la période allant du 17 mars 2020 au 30 avril 2020, la majorité de la population camerounaise et principalement de celle des villes de Douala, de Yaoundé et de Ngaoundéré mettaient en pratique les principales mesures mises en place par le gouvernement. Cependant, au-delà du 30 avril 2020, date marquant l'application des mesures d'assouplissement afin de soulager les secteurs rudement impactés par la Covid-19, les populations desdites villes ont plutôt totalement abandonné les mesures prescrites ; d'où le nombre considérable de décès observé à cette période dans les régions concernées. En plus, certains habitants de la ville de Ngaoundéré ont plutôt peur des sanctions prévues par le non-respect des mesures barrières, à l'instar du port obligatoire des masques dans les lieux publics et des regroupements de plus de cinquante personnes. Les considérations évoquées ci-dessus ont amené certaines de ces différentes populations à déclarer et à admettre que la Covid-19 n'existe pas au Cameroun, qu'elle est une maladie des Blancs et constitue par conséquent un moyen d'obtention des aides financières (fonds Covid) pour renflouer les caisses de l'Etat.

Références bibliographiques

- BOYER, Henri,(1996). (Éd.), *Sociolinguistique, territoire et objets*, Delachaux et Niestlé, Paris.
- Rapport de situation Covid-19 au Cameroun du Ministère de la Santé Publique n° 90 d'août 2021
- Rapport de situation Covid-19 au Cameroun du Ministère de la Santé Publique n° 86 de juillet 2021
- Rapport de situation Covid-19 au Cameroun du Ministère de la Santé Publique n° 84 de juin 2021
- Recueil des mesures prises par le gouvernement camerounais dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, mis en ligne le 29 mai 2020 et disponible sur le site web: www.chazai-partners.com